

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne  
et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



**OISEAU.** Au printemps, revient dans nos forêts un volatile fort malin !

# Rusé comme un... coucou

Son chant est tellement reconnaissable qu'il porte son nom. On en a fait une chanson pour les enfants, le coucou, roi des forêts, est aussi le roi des parasites.

**V**ous avez certainement déjà entendu cet oiseau proclamer son arrivée en forêt par son célèbre « coucou, coucou ». Le mâle du coucou gris chante en avril, de retour d'Afrique, pour séduire sa femelle. Une fois fécondée par plusieurs mâles, celle-ci va pondre de façon originale ses 6 à 25 œufs.

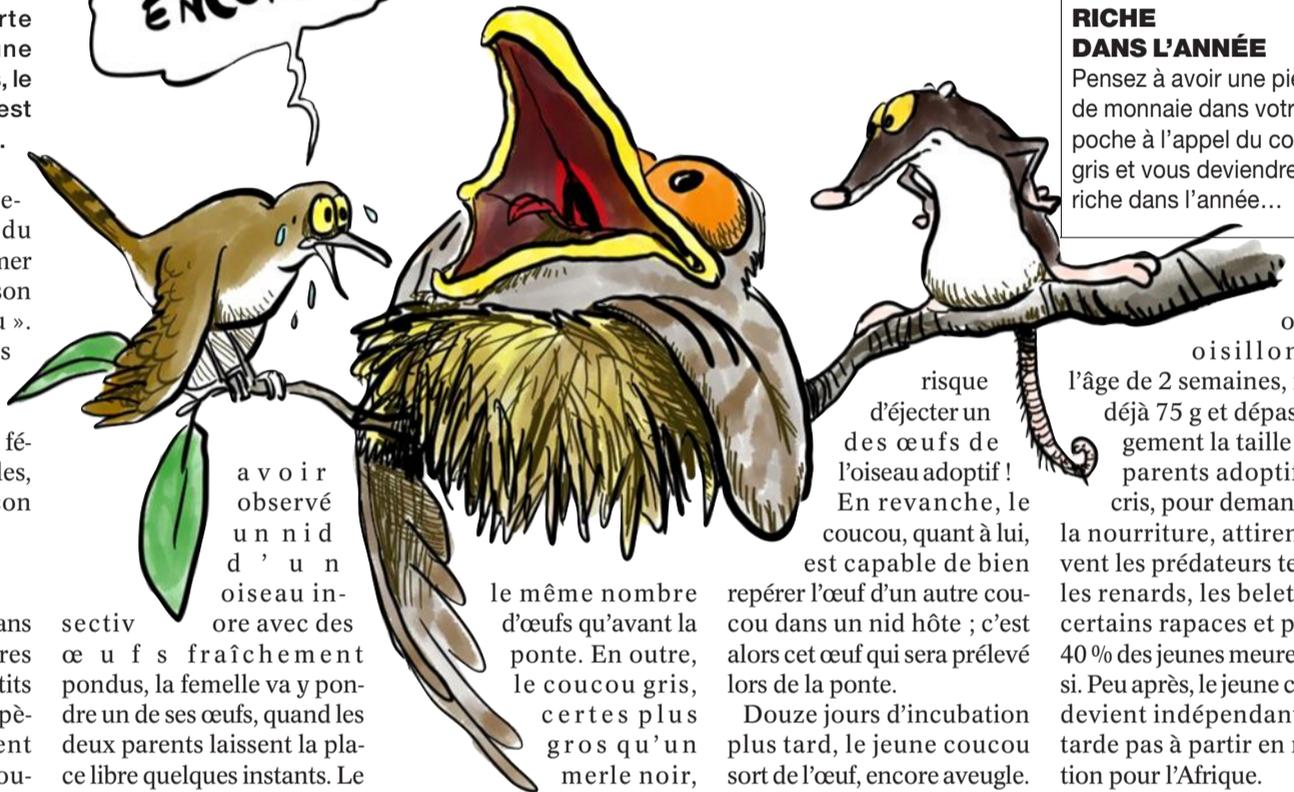
## Vivre chez les autres

Elle pond chaque œuf dans des nids différents d'autres espèces et laissera ses petits aux bons soins de ces espèces hôtes (qui accueillent l'œuf). Les hôtes sont souvent la rousserole effarvate, le rouge-queue noir ou l'accenteur mouchet. Mais pourquoi la femelle du coucou gris a-t-elle ce comportement de parasitisme de ponte ?

Cela est sûrement dû au fait que les adultes se nourrissent surtout de grosses chenilles velues, qui *a priori* ne seraient pas adaptées au régime alimentaire des jeunes.

En fait, après

COMMENT!  
ENCORE?!



avoir observé un nid d'un oiseau inore avec des œufs fraîchement pondus, la femelle va y pondre un de ses œufs, quand les deux parents laissent la place libre quelques instants. Le coucou prend alors un œuf du nid hôte dans son bec et s'éloigne pour le manger. Et, la plupart du temps, l'hôte ne se rend compte de rien et va continuer à couver ! Mais

comment est-ce possible ?

En plus d'être une source de nourriture, cet œuf prélevé permet au nid de contenir

le même nombre d'œufs qu'avant la ponte. En outre, le coucou gris, certes plus gros qu'un merle noir, pond de petits œufs, de la taille d'un œuf de moineau. Sans oublier que les œufs peuvent varier de couleurs selon les femelles. Celles-ci pondent des œufs ressemblant le plus possible à ceux de leurs "parents adoptifs".

Peu d'espèces hôtes arrivent à faire la différence entre ces œufs étrangers et les leurs. Mais encore faut-il être sûr qu'il s'agit bien d'un œuf "étranger". Si l'incertitude persiste, l'œuf sera tout de même couvé pour éviter tout

risque d'éjecter un des œufs de l'oiseau adoptif ! En revanche, le coucou, quant à lui, est capable de bien

repérer l'œuf d'un autre coucou dans un nid hôte ; c'est alors cet œuf qui sera prélevé lors de la ponte.

Douze jours d'incubation plus tard, le jeune coucou sort de l'œuf, encore aveugle. Peu de temps après, il va commencer à éjecter les autres œufs ou oisillons hors du nid grâce à son dos (qui a une forme spéciale) et à sa force impressionnante (il ne pèse alors que 2 à 3 g). Une fois seul, le jeune coucou grandit vite, les parents adoptifs lui étant totalement dévoués.

## Seul pour le grand voyage

Pour bien se rendre compte, il engloutit une quantité de nourriture qui suffirait à 4

## UNE LÉGENDE

### RICHE DANS L'ANNÉE

Pensez à avoir une pièce de monnaie dans votre poche à l'appel du coucou gris et vous deviendrez riche dans l'année...

ou 5 oisillons ! À

l'âge de 2 semaines, il pèse déjà 75 g et dépasse largement la taille de ses parents adoptifs. Ses cris, pour demander de la nourriture, attirent souvent les prédateurs tels que les renards, les belettes ou certains rapaces et près de 40 % des jeunes meurent ainsi. Peu après, le jeune coucou devient indépendant et ne tarde pas à partir en migration pour l'Afrique.

Le coucou ne connaît que ses parents adoptifs, c'est donc seul que le jeune fait sa première migration. L'instinct va alors le guider vers des contrées très lointaines, le continent africain.

Si vous aussi vous avez observé un coucou gris ou toute autre espèce en forêt, n'oubliez pas de noter vos observations en ligne sur [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr). Participez à l'inventaire régional de la Nature en devenant E-observateur !



## UNE ÉTUDE À SUIVRE

### Inventaire des chauves-souris forestières en Nièvre

**D**urant une semaine, des experts de la Société d'histoire naturelle d'Autun soutenus par les bénévoles du Groupe Chiroptères Bourgogne vont prospecter les forêts situées à l'ouest de la Nièvre à la recherche de chauves-souris forestières. Au programme : captures aux filets, recherche de gîtes arboricoles, comptage à l'envol des colonies découvertes, repérage de secteurs de captures favorables, « Les chauves-souris sont toutes protégées au niveau national et la plupart sont menacées d'extinction en Bourgogne. Elles sont pourtant bénéfiques à l'équilibre de l'écosystème forestier », indique Alexandre Cartier, chargé d'études chiroptères à la Société d'histoire naturelle d'Autun et animateur du Groupe Chiroptères Bourgogne. Les données recensées lors de cette prospection seront intégrées à la Bourgogne Base Fauna (base de données régionale) et participeront à l'inventaire de la Nature en Bourgogne.



## SORTIE

### À la découverte de la fougère

Samedi 30 juin, suivez les traces de la fougère royale dans le Nivernais occidental. Roger Goux, bénévole au Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne vous fera découvrir les moindres secrets de cette plante d'une étonnante envergure.

Près de 25 pieds d'osmondes et d'intéressantes populations de carex peuplent la

station. La fougère royale pourtant proche de lieux fréquentés avait jusqu'en 2008 échappé à toutes les investigations des botanistes locaux...

**PRATIQUE** Manifestation de 14 à 17 heures à Raveau (58). Informations et inscriptions : 03.86.70.32.91.

Rendez-vous sur place à la mairie de Raveau.